LE JOUR, 1954 09 OCTOBRE 1954

Où les méditerranéens se retrouvent

LE MARÉCHAL PAPAGOS EN ESPAGNE

Il faut louer l'esprit méditerranéen du maréchal Papagos qui arrive à Barcelone aujourd'hui.

Le Président du Conseil de Grèce crée ainsi avec l'Espagne des liens personnels précieux. Il l'avait fait avec l'Italie.

La Grèce est un trait-d'union naturel entre le monde de l'hellénisme et le monde latin. Par les sources même de sa civilisation et par son histoire entière elle est un trait-d'union entre l'Asie occidentale et l'Europe méditerranéenne. De même, elle est partie intégrante du Proche-Orient. Si le Proche-Orient est le lieu de rencontre des trois continents de l'ancien monde, la Grèce y assure avec la Turquie et avant elle, la présence de l'Europe. Le carrefour Europe – Asie – Afrique est grec, comme il est arabe, manifestement.

La visite du maréchal Papagos au général Franco est caractéristique des nécessités de ce temps. Elle révèle combien les civilisations maîtresses doivent être défendues et combien les contacts s'imposent. Elle illustre la nécessité d'une vie méditerranéenne intellectuelle, sociale et politique commune, à l'abri d'une défense commune.

La Grèce est plus menacée que l'Espagne sans doute, mais l'Espagne a le devoir de s'associer à la défense de la Grèce comme à la nôtre. C'est le cas de la France, c'est le cas de l'Italie.

En même temps que l'arrivée du maréchal Papagos en Espagne, nous apprenions que notre distingué compatriote et ami M. Abdallah Yafi venait d'avoir un entretien avec le général Franco. L'ancien président du Conseil aura touché du doigt à Madrid l'importance pour les Arabes, comme pour les Occidentaux, du lien méditerranéen. Peut-être, sur ce point, nous reviendra-t-il avec des idées plus claires et une doctrine mieux assise.

Les hommes d'Etat arabes font bien de voyager et d'élargir leurs horizons. Une mystique arabe s'est développée qui a fait du monde arabe comme une partie fermée de la planète. Les Arabes sont pourtant au centre de la planète et au niveau des peuplements les plus denses. Géographiquement et traditionnellement ils sont beaucoup plus près de l'Europe que de l'Asie, de l'Asie jaune et rouge surtout. Comment pourraient-ils ne pas se rapprocher de l'Europe étant si près d'elle et combinant de tant de façons sa civilisation avec la leur ?

La vérité progresse et les idées marchent. Des choses qu'on trouvait vagues prennent soudain le relief de l'évidence.

Les hommes d'Etat arabes qui sont allés à Madrid ne se comptent plus. Et le chef du Gouvernement d'Athènes est en visite officielle en Espagne, en ce moment. C'est qu'Arabes et Grecs, ensemble, ont quelque chose à dire et à faire à Madrid.

A Madrid, comme à Rome et à Paris.